

LES FRUITS DES LÉGUMES

Solidaire Cultiver la solidarité entre des demandeurs d'emploi et des consommateurs de légumes biologiques, c'est ce que propose l'association quimpéroise « Les Maraîchers de la Coudraie ». Rencontre.

Dans le hangar, à l'abri du crachin, deux jeunes s'affairent. Les légumes sont pesés, emballés et répartis avec soin dans les paniers. Aujourd'hui, c'est jour de livraison. Et il y a du pain sur la planche pour « Les Maraîchers de la Coudraie ».

L'aventure de cette exploitation bio pas tout à fait comme les autres a débuté en mai 2012, avec la constitution de l'association quimpéroise éponyme. Son objectif ? Créer un chantier d'insertion professionnelle basé sur une activité de maraîchage biologique, conformément à l'esprit du réseau des Jardins de Cocagne (lire par ailleurs). Fort de la motivation et du professionnalisme des porteurs du projet, les choses ne traînent guère en route. L'agrément au titre de chantier d'insertion est obtenu au mois de juillet. Le recrutement des encadrants et la constitution des dossiers de financement sont menés en parallèle. Et dès l'automne, les travaux commencent sur les terres et les bâtiments des anciens Haras de la Coudraie. Inoccupée depuis plusieurs années, cette propriété de la Ville de Quimper entame une nouvelle vie.

« Dès le départ, nous avons fait le pari de confier le maximum de travaux, comme le montage des tunnels, à nos salariés », explique Henri Dréan, président des « Maraîchers de la Coudraie ». Un pari



Les salariés ont participé aux travaux de création de l'exploitation, comme le montage des tunnels.

gagnant à en juger par leur implication et la qualité des réalisations.

Des résultats probants

Sous la houlette du chef de culture, Gildas Guivarc'h, les 16 salariés en insertion cultivent désormais une cinquantaine de variétés de légumes sur une surface de 2,5 hectares. L'ancien maraîcher bio de la région concarnoise aime à transmettre ses connaissances à son équipe. « On parle de la rotation des cultures, de la fumure, des insectes auxiliaires...

L'idée n'est pas de faire de

Les Jardins de Cocagne

Le premier Jardin de Cocagne a vu le jour dans le Doubs, en 1991. Rapidement, cette initiative de maraîchage biologique permettant à des adultes en difficulté de retrouver un emploi et de construire un projet personnel suscite l'intérêt et essaime à travers la France. Aujourd'hui, le Réseau Cocagne rassemble 120 jardins en activité, quelque 4 000 jardiniers, 20 000 familles d'adhérents, 700 encadrants et 1 500 bénévoles. Un bouturage efficace.

www.reseaucocagne.asso.fr



Anclienne responsable de la structure finistérienne Objectif Emploi Solidarité, Annick Sévère dirige désormais Les Maraîchers de la Coudraie. Présidée par Henri Dréan, cette association a mis sur pied un chantier d'insertion professionnelle via la création d'une exploitation de maraîchage biologique.

Des paniers bien garnis

Les adhérents des « Maraîchers de la Coudraie » (cotisation annuelle de 15 €) ont le choix entre deux types de paniers bio. « Le petit modèle, explique Henri Dréan, président de l'association, est prévu pour deux à trois personnes. Il contient au minimum cinq variétés de légumes et est vendu 9,50 €. Le prix du grand modèle, qui correspond aux besoins d'une famille de quatre à cinq personnes

et comprend au moins sept variétés de légumes, est lui de 15 € ». Les adhérents s'engagent pour une durée d'un an au rythme d'un panier par semaine ou d'un toutes les deux semaines, en fonction de leurs besoins. Les paniers sont mis à disposition le mardi et le vendredi dans les points de dépôt d'Ergué-Armel, de Quimper et sur l'exploitation. « Aujourd'hui, nous comptons 75 adhérents ce qui re-

présente 70 paniers hebdomadaires. C'est un bon démarrage, constate Annick Sévère. Pour assoir et pérenniser l'activité, nous visons 150 à 200 paniers. Nous recherchons donc de nouveaux adhérents et des points de dépôt supplémentaires ». Après les particuliers, la vente des paniers pourrait également être élargie aux comités d'entreprise et comités d'œuvres sociales.



L'association accueille des demandeurs d'emploi à qui elle propose des contrats de travail de 6 mois, renouvelables une fois. Les salariés sont ensuite impliqués dans toutes les tâches de l'exploitation, du semis des graines à la livraison des légumes.

ces salariés des agriculteurs mais de se servir de l'agriculture comme d'un support pédagogique. De faire en sorte que ces personnes viennent au travail et en repartent avec le sourire. Ici, elles sont valorisées et ont le bonheur de produire quelque chose de A à Z ».

Du semis de la graine à la livraison du panier de légumes, c'est aussi, au fil des mois et des activités, l'itinéraire d'une reconstruction personnelle qui se dessine. « Nous accueillons des bénéficiaires du RSA, précise Annick Sévère, la directrice. Il peut s'agir de personnes qui nous sont adressées par des travailleurs sociaux de structures partenaires comme le Conseil général ou Pôle Emploi, ou bien encore de candidatures spontanées. Nous proposons à ces gens des contrats de travail d'une durée de 6 mois, renouvelables une fois. Nous leur demandons également de formaliser un projet personnel qui fait l'objet d'un suivi ».

A ce jour, sur les cinq personnes sorties du dispositif, deux ont déjà retrouvé le chemin de l'emploi et une troisième va intégrer un établissement spécialisé. « C'est un résultat

très encourageant », se réjouit Annick Sévère. Et la preuve qu'avec du travail et de la conviction, les légumes portent leurs fruits.

Les Maraîchers de la Coudraie :

maraichersdelacoudraie-quimper@orange.fr



Sérieux et professionnalisme

La production de légumes biologiques et leur commercialisation en circuit court répond à une demande de la part des consommateurs. Par ailleurs, le volet social des Maraîchers de la Coudraie confère une dimension supplémentaire à laquelle une banque coopérative et mutualiste n'est, bien évidemment, pas insensible. Mais ce qui nous a convaincus avant tout d'accompagner cette création d'activité de maraîchage, c'est le sérieux du dossier présenté et le professionnalisme des porteurs du projet.